

**Stéphane CHAUVIER**, Professeur de philosophie à l'Université de Paris IV  
Cours interactif proposé aux partenaires du Projet *Europe, Éducation, École*  
Diffusion en visioconférence le 05 avril 2012, de 10h10 à 12h00 :  
<http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/visio/>  
<http://www.coin-philos.net/eee.11-12.programme.php>  
Contact : [c.michalewski@crdp.ac-versailles.fr](mailto:c.michalewski@crdp.ac-versailles.fr)

## ***COSMOPOLITISME ET JUSTICE INTERNATIONALE***

« *La République*, tant admirée, de Zénon, fondateur de l'école stoïcienne, tend en somme vers un seul but : à ce que nous ne vivions plus en Cités séparées ou en peuples régis par des lois différentes, à ce que nous considérions tous les hommes comme un seul peuple et une seule Cité, à ce qu'il n'y ait plus qu'un seul mode de vie, qu'un seul ordre, comme un grand troupeau paissant sur un même pâturage. Zénon, dans son ouvrage, a donné forme au rêve confus d'une constitution parfaite fondée sur la philosophie ; mais c'est Alexandre qui mit ces théories en pratique [...]. Il rassembla en un Tout les éléments épars du monde, mêla dans un cratère d'amitié les vies, les mœurs, les mariages, les caractères, et voulut que tous regardent la Terre comme leur patrie, son camp comme leur citadelle et leur forteresse, les gens de biens comme leurs parents et les méchants seuls comme des étrangers ; les Grecs et les Barbares ne devaient plus être distingués par la chlamyde, le bouclier, le cimetière ou le candys : on reconnaîtrait un grec à la vertu et un barbare au vice; le vêtement, la table, les mariages, tout le mode de vie devenaient les éléments d'une communauté parfaite que les liens du sang et les enfants aideraient à se constituer. »

Plutarque [46-125], *La fortune d'Alexandre*, I, 6, 329A-D.

« Ce n'est pas assez de dire aux citoyens soyez bons; il faut leur apprendre à l'être ; et l'exemple même, qui est à cet égard la première leçon, n'est pas le seul moyen qu'il faille employer : l'amour de la patrie est le plus efficace, car comme je l'ai déjà dit, tout homme est vertueux quand sa volonté particulière est conforme en tout à la volonté générale, et nous voulons volontiers ce que veulent les gens que nous aimons.

Il semble que le sentiment de l'humanité s'évapore et s'affaiblisse en s'étendant sur toute la terre, et que nous ne saurions être touchés des calamités de la Tartarie ou du Japon, comme de celles d'un peuple européen. Il faut en quelque manière borner et comprimer l'intérêt et la commisération pour lui donner de l'activité. Or comme ce penchant en nous ne peut être utile qu'à ceux avec qui nous avons à vivre, il est bon que l'humanité concentrée entre les concitoyens, prenne en eux une nouvelle force par l'habitude de se voir, et par l'intérêt commun qui les réunit. [...]

Voulons-nous que les peuples soient vertueux ? Commençons donc par leur faire aimer la patrie: mais comment l'aimeront-ils, si la patrie n'est rien de plus pour eux que pour des étrangers, et qu'elle ne leur accorde que ce qu'elle ne peut refuser à personne ? »

J.-J. Rousseau, *Discours sur l'économie politique*.

« Toute société partielle, quand elle est étroite et bien unie, s'aliène de la grande. Tout patriote est dur aux étrangers ; ils ne sont qu'hommes, ils ne sont rien à ses yeux. Cet inconvénient est inévitable, mais il est faible. L'essentiel est d'être bon aux gens avec qui l'on vit. Au dehors le Spartiate était ambitieux avare, inique : mais le désintéressement, l'équité, la concorde régnaient entre ses murs. Défiez-vous de ces cosmopolites qui vont chercher au loin des devoirs qu'ils dédaignent de remplir autour d'eux. Tel philosophe aime les Tartares pour être dispensé d'aimer son voisin. »

J.-J. Rousseau, *Emile ou de l'éducation*, livre I.

**Voir la bibliographie >>>**

## **Cosmopolitisme et justice internationale : quelques références contemporaines**

ARCHIBUGI Daniele, *La démocratie cosmopolitique*, trad. L. Lourme, Paris, Le Cerf, 2009.

BEITZ Charles, *Political Theory and International Relations*, Princeton, Princeton University Press, 1979, réed. augm. 1999.

« Cosmopolitan Ideals and National Sentiment », *The Journal of Philosophy*, vol. 80, n° 10, 1983, p. 591-600.

CHAUVIER Stéphane, *Justice et droits à l'échelle globale*, Paris, Vrin/EHESS, 2006.

CHUNG Ryoa & NOOTENS Geneviève (dir.), *Le Cosmopolitisme. Enjeux et débats contemporains*, Montréal, Presses universitaires de Montréal, 2010.

GOODIN Robert E., « What Is So Special about Our Fellow Countrymen? », in *Ethics*, n°98, 1988, p. 663-686.

HABERMAS Jürgen, *Après l'Etat-nation*, trad. R. Rochlitz, Paris, Fayard, 2003.

HELD David, *Un nouveau contrat mondial*, trad. R. Bouyssou, Paris, Les Presses de Sciences-Po, 2005.

HOLTON Robert, *Cosmopolitanisms. New Thinkings and New Directions*, London, Palgrave Macmillan, 2009.

JONES Charles, *Global Justice : Defending Cosmopolitanism*, Oxford, Oxford University Press, 1999.

MILLER David, *National Responsibility and Global Justice*, Oxford, Oxford University Press, 2007.

NUSSBAUM Martha, « Patriotism and Cosmopolitanism » in Joshua Cohen (ed.), *For Love of Country*, Boston, Beacon Press, 1996.

POGGE Thomas, « Cosmopolitanism and Sovereignty », in *Ethics*, n° 103, 1992, pp. 48-75.

*World Poverty and Human Rights*, Oxford, Blackwell, 2002.

RAWLS John, *The Law of Peoples*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1999 ; trad. fr. par B Guillarme, *Paix et démocratie*, Paris, La Découverte, 2003.

SCHEFFLER Samuel, *Boundaries and Allegiances*, Oxford, Oxford University Press, 2003.

SINGER Peter, *One World. The Ethics of Globalization*, New Haven, Yale University Press, 2002.

WALZER Michael, *Thick and Thin. Moral Argument at Home and Abroad*, Notre Dame, Notre Dame University Press, 1994.